

Mitrillé par un avion allemand



Le soldat René Derecogne pipe à la main. Il a été tué à l'âge de 30 ans, en 1940. DR

Qui était le soldat Derecogne?

Le petit René naît en 1910. Sa jeunesse, il la passe à Vervifontaine, en y exerçant dans un premier temps le métier d'agriculteur. Sportif, également musicien, René Derecogne n'est en outre pas le moins habile à cheval.

C'est en 1935, soit à l'âge de 25 ans, qu'il prête serment pour s'engager dans l'armée belge. Cinq ans plus tard, les Allemands sont aux portes de la Belgique. En mai, René Derecogne est sous les drapeaux.

Rapidement, la population locale fuit face à l'avancée des troupes ennemies. Comme tout le monde, le Jalhaytois, à vélo et en tenue militaire, se retire de la région.

Arrivé à hauteur de Philippeville (Namur), lundi 13 mai, le trentenaire croise Louis Boulanger, un habitant... de Surister. Hasard. Les deux hommes se connaissent forcément et commencent à tailler bavette lorsqu'un avion allemand fait son apparition dans les airs.

Louis Boulanger se jette alors dans un fossé qui borde la chaussée, se couvrant d'épines séchées pour se dissimuler au mieux.

René Derecogne, quant à lui, choisit de s'enfuir vers le portique d'une propriété... quand l'avion mitraille la zone: une balle traverse le casque du soldat.

Il est 14 h et le soldat Derecogne décède, sur place. Son corps est rapatrié et inhumé au champ commun du cimetière de Surister.